



## De Facebook à Policebook

Par [Andre Damon](#)

Mondialisation.ca, 05 février 2018

[wsws.org](#) 28 novembre 2021

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#)

Mercredi, le PDG de Facebook, Mark Zuckerberg, a publié une déclaration sur des plans extraordinaires de la société de médias sociaux pour surveiller tous les affichages et messages de ses utilisateurs, pour censurer le journalisme indépendant et utiliser l'intelligence artificielle pour signaler les utilisateurs aux services de police et de renseignement.

Zuckerberg a commencé sa déclaration, publiée conjointement avec le rapport trimestriel des bénéficiaires de la société, en déclarant que 2017 fut une « année difficile » pour Facebook. « Le monde se sent anxieux et divisé – et cela s'est vu sur Facebook. Nous avons vu des abus sur notre plate-forme, y compris l'interférence de certains États-nations, la diffusion de fausses nouvelles, sensationnelles et polarisantes, et le débat sur l'utilité des médias sociaux. » Facebook, écrit-il, a la responsabilité d'« amplifier le bien. et prévenir le mal. C'est mon défi personnel pour 2018. »

Dans la « novlangue » de Facebook, cela signifie que l'entreprise agira agressivement cette année pour supprimer la diffusion de l'information en ligne et en censurer le contenu, sous prétexte de combattre les « fausses nouvelles » et les « ingérences russes ».

Les implications vraiment inquiétantes de ce projet sont décrites dans la déclaration de Zuckerberg. Parmi les initiatives de Facebook, il y a « une nouvelle technologie pour détecter les messages suicidaires qui a aidé les premiers intervenants à atteindre plus de 100 personnes ayant besoin d'aide rapidement. Nous avons construit des systèmes d'IA (intelligence artificielle) pour signaler en temps réel les comportements suspects autour des élections. »

En d'autres termes, Facebook a introduit des systèmes d'IA pour collecter, contrôler et interpréter toutes les informations publiées sur sa plate-forme de médias sociaux. Comme toujours, l'introduction d'un tel système de surveillance de masse est justifiée par des motivations apparemment louables. Après tout, qui pourrait s'opposer à des mesures visant à faire cesser les suicides ou les attaques terroristes ? Le but réel des nouveaux systèmes, cependant, est très différent.

Zuckerberg indique plus tard l'étendue des plans d'intelligence artificielle de la société : « Notre but avec l'IA est de comprendre la signification de tout le contenu sur Facebook. » Chaque message, photo, vidéo, message, commentaire, réaction et partage sera introduit dans les systèmes informatiques de plus en plus puissants de l'entreprise afin d'être analysé pour le contenu « nuisible », et rapporté à la police et les agences de renseignement, selon les besoins.

Le but réel et sinistre des actions de Facebook est également mis en évidence par les autres initiatives prises par l'entreprise. Plus significatif, Zuckerberg a souligné la détermination de l'entreprise à s'assurer que « les informations que vous voyez sur Facebook proviennent de sources largement considérées comme fiables et de haute qualité, afin de contrer la désinformation et la polarisation ».

Quelles sont ces sources « largement considérées comme fiables » ? « Par exemple, prenez le *Wall Street Journal* ou le *New York Times* », a écrit le PDG multimilliardaire. « Même si vous ne les lisez pas ou n'êtes pas d'accord avec tout ce qu'ils écrivent, la plupart des gens ont confiance en leur journalisme de grande qualité. D'un autre côté, il y a des blogs qui sont très suivis, mais ne sont pas largement reconnus au-delà de leur public de base. Nous montrerons ces publications un peu moins. »

En d'autres termes, les sources médiatiques des grandes entreprises seront promues, tandis que d'autres publications, même celles qui sont « très suivies », seront rétrogradées. Quant à être « montré un peu moins », ce que veut dire Zuckerberg, c'est qu'ils soient empêchés d'atteindre un public plus large. Plus simplement, ils seront censurés.

En plus de censurer les nouvelles provenant de sources moins officielles, Zuckerberg déclare au début de son article que Facebook travaille pour « montrer moins de vidéos virales » parce que ce contenu n'est pas « bon pour le bien-être des gens et pour la société ».

Les vidéos virales dont parle Zuckerberg sont des images de violences policières, des reportages sur l'enfer de la tour Grenfell de l'an dernier qui révélaient les inégalités sociales à Londres et des preuves des crimes de guerre perpétrés par l'armée américaine. Un tel contenu sera « rétrogradé », ce qui, note Zuckerberg plus loin « réduit le trafic d'un article de 80 % ».

La prétention centrale de Zuckerberg – que Facebook va promouvoir des sources en lesquelles « les gens ont confiance » – est une fraude. En fait, selon un sondage Gallup publié l'année dernière, la confiance des Américains dans les médias de masse pour « rapporter les nouvelles de manière complète, précise et équitable » a atteint son plus bas niveau dans l'histoire des sondages : seulement 32 % des participants disent qu'il leur accordent « beaucoup » ou « moyennement » confiance. En même temps, l'utilisation des médias sociaux pour lire les nouvelles connaît une croissance exponentielle, atteignant les deux tiers de la population américaine, selon un sondage du Pew Research Center.

La popularité grandissante de Facebook et d'autres réseaux de médias sociaux était en grande partie attribuable au fait qu'ils permettaient à leurs utilisateurs d'accéder à de l'information et à des points de vue non fournis dans les médias traditionnels. Maintenant, Facebook a changé de cap et déclaré que son intention est de promouvoir le récit officiel et de bloquer les sources d'information indépendantes qui le remettent en cause.

Facebook, Google, Twitter et d'autres géants des médias sociaux – travaillant en étroite collaboration avec les agences de renseignement et les gouvernements – cherchent à tirer parti de leur rôle de mécanismes de communication pour devenir des instruments de censure et de répression. Dans le processus, ils transforment l'un des progrès technologiques les plus importants et les plus libérateurs du XXI<sup>e</sup> siècle, la croissance et l'expansion de l'intelligence artificielle, en un mécanisme de contrôle policier et de dictature.

La lutte contre la censure sur Internet est une tâche urgente pour les travailleurs du monde entier. Le *World Socialist Web Site* mène la lutte contre la plus grande menace à la liberté d'expression depuis la Seconde Guerre mondiale. Le 23 janvier, il a publié une lettre ouverte appelant à une coalition internationale de sites web socialistes, anti-guerre, de gauche et progressistes, d'organisations et de militants pour combattre la censure sur Internet.

Les principes de cette coalition sont :

- □ Protéger Internet en tant que plate-forme d'organisation politique et de libre échange d'informations, de culture et de points de vue divers, guidés par le principe que l'accès à Internet est un droit et doit être gratuit et accessible à tous.
- □ Une insistance intransigeante sur l'indépendance complète d'Internet par rapport aux États et aux entreprises privées.
- □ La défense inconditionnelle de la neutralité du net et de l'accès libre, sans entrave et égalitaire à Internet.
- □ L'interdiction de la manipulation par les États et les grandes entreprises des algorithmes et procédures de recherche, y compris par l'utilisation d'évaluateurs humains, qui restreignent et bloquent la visibilité publique des sites Web.
- □ Une opposition irréconciliable à l'utilisation d'Internet et de l'intelligence artificielle pour surveiller les utilisateurs du Web.
- □ Exiger la fin de la persécution de Julian Assange et d'Edward Snowden, et la restauration complète de leur liberté personnelle.
- □ Prôner la transformation des monopoles des entreprises d'Internet en services publics, sous contrôle démocratique coordonné au niveau international, afin de fournir un service de haute qualité et non des profits privés.
- □ La lutte contre la censure d'Internet et la défense des droits démocratiques ne peuvent pas être menées en faisant appel aux gouvernements capitalistes et aux partis et politiciens qui servent leurs intérêts, mais seulement dans une lutte intransigeante contre eux. De plus, cette lutte a une portée internationale et est totalement opposée à toute forme et manifestation de chauvinisme national, de racisme et de militarisme impérialiste. Par conséquent, ceux qui sont vraiment engagés dans la défense des droits démocratiques doivent diriger leurs efforts vers la mobilisation des travailleurs de tous les pays.

Nous exhortons tous ceux qui sont d'accord avec ces principes à [contacter le World Socialist Web Site](#) [formulaire en anglais] et à prendre part à la lutte contre la censure sur Internet.

**Andre Damon**



### **[From Facebook to Policebook](#)**

Article paru en anglais, WSWS, le 2 février 2018

La source originale de cet article est [wsws.org](http://wsws.org)

Articles Par : **[Andre Damon](#)**

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)